

## Le bigorneau

### « La pêche à pied avec ses enfants »

Auteur : Philippe Urvois - Éditions Ouest-France  
Ouvrage publié avec le soutien de la FNPPSF

*Comment distinguer une coque d'une palourde ou un crabe vert d'une étrille ?  
Où et comment les attraper et les pêcher ?  
Comment les cuisiner ?*

Apprendre à ses enfants à reconnaître ces trésors de la mer, leur expliquer comment ils vivent, c'est avant tout les aider **à comprendre et à porter un autre regard sur la vie marine**, fragile et merveilleuse. C'est un **bonheur tout simple** que nous vous invitons à partager avec eux...

Philippe Urvois est l'auteur d'un petit livre passionnant, publié aux Éditions Ouest-France, qui vous permettra de faire vos premiers pas de pêcheurs à pied en famille. L'ouvrage présente sous forme de **fiches simples et ludiques** les principales espèces que l'on peut récolter sur le littoral français. Sans oublier toutes celles qui ne se mangent pas mais que l'on rencontre fréquemment dans le sable et les rochers...

Premier extrait : **PÊCHONS DANS LES ROCHERS**

#### LE BIGORNEAU

##### Je suis comme ça...

Je fais partie de la grande famille des **escargots de mer**, appelés aussi **gastéropodes**. Je transporte ma maison sur mon dos. C'est une coquille, enroulée en spirale, qui va du vert foncé au noir lorsqu'elle est humide. Elle est grise lorsqu'elle est sèche. Elle ne dépasse pas 3 centimètres. Mon corps mou est protégé à l'intérieur de cette coquille, fermée par une porte ronde : l'opercule. Il est fait de chitine. Cette matière, fabriquée par notre corps, ressemble à du plastique ! Les crevettes l'utilisent également pour fabriquer leur carapace.

##### Comment je vis ?

Je me déplace lentement grâce à mon pied musclé, sur les rochers. Surtout la nuit. Mes yeux me permettent de découvrir ce qui m'entoure. Contrairement aux escargots, ils ne sont pas situés à la pointe mais à la **base de mes antennes**. J'utilise aussi les informations de **capteurs chimiques** qui m'indiquent, par exemple, si l'eau est claire ou trouble. Tout en chemin, je brote les **algues microscopiques** avec ma langue râpeuse, appelée **radula**. Lorsque je m'arrête, je ferme ma carapace avec mon opercule en gardant une **petite réserve d'eau pour respirer** (grâce à des branchies) ou je reste collé au rocher.

##### Voilà ma maison...

Pour garer mon « camping-car », je choisis de préférence les **crevasses abritées** ou la protection **des algues et des rochers**. Mais on peut également me trouver, de-ci de-là, sur les rochers, sur les fonds vaseux ou entre les galets. Résistant, je peux m'approcher assez près de la terre ferme. Mais je reste dans la **zone régulièrement recouverte par la marée**.

##### Attrape-moi !

On me récolte **à la main**. C'est facile quand je me regroupe avec mes amis **sous les pierres**. Mais attention, à ne pas me confondre avec d'autres gastéropodes, comme les **gibules** et les **troques**. Contrairement à mes cousins au goût douteux, la coquille autour de mon opercule n'est pas nacrée mais **blanche**. C'est à cela qu'on me reconnaît.

##### À la casserole !

Me rincer dans plusieurs eaux, si nécessaire, puis me laisser dégorger une heure dans quelques centimètres d'eau salée, dans une casserole. Puis, perfidement, tandis que je pointe le nez hors de ma maison, poivrez et mettez la casserole à feu vif. Dès le premier bouillon, coupez le gaz et laissez refroidir. Ainsi préparé, il est aisé de me sortir de ma coquille, à l'aide d'une épingle. On peut aussi me déguster tiède. Je suis plein de **magnésium** !

##### Trop frais !

Plaignons les crabes qui doivent changer d'habits à chaque fois qu'ils grandissent. Nous autres bigorneaux ne connaissons pas ces problèmes. Quand notre maison de calcaire devient trop petite, nous l'agrandissons. Et nous **épaississons aussi notre coquille** pour qu'elle reste **bien solide**. Nos enfants pourront-ils le faire ? Ce n'est pas sûr. Car les industries humaines rejettent beaucoup de gaz carbonique dans l'atmosphère. Elle se réchauffe et les océans s'acidifient. Dans cette **mer plus acide**, il devient plus difficile de trouver le **carbonate** nécessaire à la **fabrication de nos coquilles**. Elles deviennent fragiles. Des scientifiques anglais, qui avaient placé des bigorneaux dans une eau de mer trop acide l'ont observé. Mais ils ont aussi constaté que ces bigorneaux, moins bien protégés se déplaçaient plus vite. Malins les bigorneaux anglais...

